La Religion
Analyse conceptuelle

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

* *

I. Définitions. 1
II. Les grands enjeux problématiques. 3
II.1. Religion et superstition. 3
II.2. Religion et Raison. 3
II.3. Religion et illusion. 4
III. Les problèmes contextuels. 4
III.1. La représentation de Dieu : l'iconoclasme et l'iconolâtrie. 4
III.2. Dieu et la science. 5
III.3. La laïcité (de *laikos*, qui appartient au peuple). 5
Indications bibliographiques. 7

* *

I. Définitions.

De manière simplement fonctionnelle, on peut définir la religion comme **l'ensemble des croyances et des rites** à travers lesquels les hommes se rapportent aux dieux, à Dieu ou plus généralement au surnaturel, ou bien encore plus généralement, à «ce qui pour eux est suprême dans l'être» (Hegel, *La Raison dans l'Histoire*).

En ce sens, on pourra parler de "religion du football", si le football représente ce qu'il y a de plus élevé pour un groupe humain, ou de religion du Parti ou de l'Etat, etc.

Selon une étymologie fausse, mais instructive, **la religion est ce qui *relie* les hommes** (*religio*< *religare* : relier, en latin) à l'Absolu d'abord, entre eux ensuite, du fait même de cette reconnaissance commune d'un même Absolu. Elle assure à la fois le lien de l'homme à la divinité, et le lien des hommes entre eux, par la reconnaissance de valeurs communes et l'accomplissement collectif des rites: **c'est un phénomène à la fois spirituel et social, individuel et collectif.** Elle donne sens à l'existence de l'individu, et solidité au groupe des fidèles.

Qu'est-ce que cet "Absolu", avec lequel la religion nous met en relation?
C'est ce qui est reconnu comme le plus élevé, comparable à rien, relatif à rien, mais par rapport à quoi tout est relatif. L'Absolu (*ab-solutus* : sans lien) est délié de tout, mais s'impose à nous comme ce qui nous lie.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

La religion

Analyse conceptuelle

Intangible, inviolable, infiniment respectable, il donne ses règles à son ordre, sa fin et sa dignité à l'existence des hommes. **Au nom philosophique d'Absolu, les religions, et les sciences religieuses donnent le nom de Sacré**.
En lui, les hommes trouvent la réponse à leurs plus hautes questions, la clef de l'énigme du Monde, le sens de l'existence.

Au fondement de toute religion se trouve donc la reconnaissance d'une distinction entre **le Sacré et le Profane. Le Sacré, c'est -littéralement (*sacer* : séparé)- ce qui est séparé du reste, non pas parce qu'il n'entretient avec lui aucune relation, mais parce qu'il est au-dessus de lui en dignité**. Le sentiment du sacré se confond avec "le sentiment d'être une créature", dépendante d'un être qui nous dépasse infiniment, pour lequel on éprouve à la fois terreur et fascination.
Est profane -littéralement: "ce qui se tient devant et en dehors du temple" (*pro-fanum* : devant le temple) tout ce qui ne se rapporte pas expressément au sacré, sans pour autant le violer: c'est le monde des affaires humaines, où l'homme et ses besoins vitaux sont le centre et la référence de toute activité.
Le viol du sacré, le *sacrilège* se nomme aussi profanation: il consiste non seulement à bafouer les principes sacrés, mais tout simplement, à profaner le sacré, c'est-à-dire à le rendre profane, en le mettant au même niveau (par exemple, faire du commerce dans un temple, etc.).

Quel est le propre de la relation *religieuse* à l'Absolu?
Il ne s'agit pas d'une pure pensée (comme dans la théologie ou la philosophie qui réfléchissent sur l'*idée* de Dieu), mais d'une rencontre, d'une mise en présence réelle. Le croyant ne se borne pas à penser à la divinité, à respecter des valeurs, etc. Il s'adresse à la divinité, s'agenouille, danse pour elle, est en relation personnelle avec l'Absolu. C'est dans la **prière** par laquelle le fidèle s'adresse au divin (louange, confession...), phénomène religieux par excellence, que s'effectue cette rencontre.

L'attitude religieuse relève de la croyance, **appelée foi**, car, même si elle inclut un haut degré de certitude subjective, elle est distincte du savoir objectif, de la constatation empirique (nul n'a jamais vu Dieu). La foi se distingue de la naïve crédulité; non seulement il y a des raisons de croire, qui peuvent pousser au "saut" de la foi, mais elle est un acte de la volonté. La foi est enracinée dans ce qu'il y a de plus profond en l'homme, le désir et l'amour de Dieu. Prendre conscience de ce désir, c'est du même coup prendre conscience de son objet, sans pour autant le voir, ni le connaître, bref, c'est croire ("Dieu sensible au cœur" Pascal).

Par le sacrifice, **le croyant tente de se rendre agréable à Dieu**, de se le concilier, d'en obtenir des faveurs en lui offrant ses biens, ses oeuvres, ses intérêts, sa vie.
Par le culte, le fidèle cherche à s'unir à l'Absolu: il tend à gagner par là le salut, non seulement par ses propres efforts et par sa fidélité, mais aussi par l'attente de la bonne grâce du Divin, devant lequel il reconnaît son néant, son insignifiance, son indignité.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.